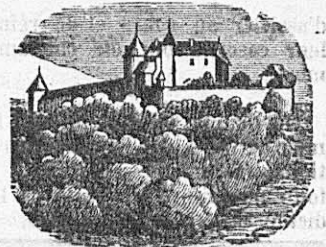




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 6.-
 » . . . 6 mois » 3.-
 Étranger . . 1 an » 10.-
 » . . . 6 mois » 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cts en plus.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE B.-R.: BULLE, arr. 8^h 12^h (d. j. f. 15^h) 15^h 45 20^h 17. BULLE, dép. 6-- 10^h 13^h (13^h) 17^h 45

ANNONCES

Canton de Fribourg . . 20 cts.
 Suisse 25 »
 Étranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations . . 30 »
 Réclames 50 »
 S'adresser à Publicitas,
 S. A. suisse de publicité.
 (Cercle catholique, 1er étage)

Les Grands Problèmes Internationaux.

POUR ASSURER LA PAIX EUROPÉENNE

il est indispensable de détruire l'esprit de Stinnes et de Ludendorff.

De Tony Roche dans la Tribune de Genève:

L'Europe fait songer à la « Jeune Captive » du poète; comme elle, « quoi que l'heure présente ait de trouble et d'ennui, elle ne veut pas mourir encore »... Serait-il possible qu'elle mourût ? Elle est nécessaire à la civilisation ; elle tient « le flambeau » pour un long temps encore, quelle que soit l'ardeur des peuples jeunes à jouer des coudes dans l'universelle ruée; elle est d'ailleurs indispensable à leur propre essor économique; sans elle, tout n'est guère qu'impuissance et chaos. Si la logique veut que le progrès ne soit pas un mot vain, l'humanité ne saurait connaître une régression dont la science seule serait exclue ; or, c'est ce que lui signifierait la fin de l'Europe. Sans doute cette vieille terre de la tradition n'est point immortelle; elle n'aura plus, dans quelques millénaires, que la majesté des ruines, mais elle reste indispensable à la discipline, à l'équilibre, à la raison et au cœur des hommes.

Si vous croyez que l'humanité ne fait que rouler le rocher de Sisyphe, alors abandonnez-vous au noir pessimisme, et assistez, impassible, à ce qui paraît être une agonie; si vous croyez au contraire que cette lourde pierre qui symbolise l'effort humain ne retombe pas de la cime où nous l'avons portée, mais qu'à peine jugeons-nous qu'elle y est fixée comme le roc, une sommité nouvelle se découvre à notre regard et nous convie de reprendre plus de hauteur encore, — ayez foi en la renaissance, en la résurrection; dites-vous que, dans ce ciel européen, sans ces nuées fétides s'accumuler sans cesse à l'horizon, c'est la pâle éclaircie qui l'emportera.

Ce qu'on peut en revanche affirmer, c'est que jamais les politiques myopes, les diplomaties insensées en la poursuite d'avidités qui sont autant de mirages lorsque la crise appelle uniquement les reconstitutions d'un organisme brûlé de fièvre, — les égoïsmes sacrés, pour tout dire d'un mot, n'auront plus obstinément retardé une guérison qui est dans la force des choses.

Le problème européen, le problème mondial, est évidemment le problème de la paix; mais le problème de la paix est, non moins certainement, le problème des réparations. On ne mesurera la déplorable portée des extraordinaires bévues de la plupart des gouvernements qu'en se rendant pleinement compte de la situation dans laquelle se trouve la France par rapport à l'Allemagne, et qui fait que, bon gré mal gré, il faudra, lorsque les déceptions de l'intérêt auront conduit au retour des solidarités, se remettre résolument au service de la politique de droit et de justice, si insuffisante que l'ait faite le traité de Versailles.

Il ne s'agit pas de plaider la sympathie à la cause française; la sympathie est encore de la brutalité; il s'agit d'un fait brutal qui, né d'une morale très haute, s'impose avec une évidence fulgurante; il s'agit de la conviction profonde, indéclinable, dans laquelle est la France, qu'assailie, meurtrie, dévastée, ravagée, elle a le droit, — qui, vis-à-vis d'elle, est le devoir de conservation, — de poursuivre sa restauration au tort et dommage de l'agresseur, et d'empêcher que celui-ci ne s'enrichisse de son forfait. Quoi de plus clair ?

Et l'on aura beau ergoter, avec M. Lloyd George, par exemple, que les intérêts de la France ne sont pas tout, qu'il faut que la politique extérieure les retouche, les revise, en fonction de l'intérêt européen, — outre que cette thèse est des plus controversables, car l'intérêt européen exige, de la manière la plus impérieuse, que l'Allemagne soit chargée d'une lourde expiation afin qu'elle cesse de poursuivre la revanche des armes, ni M. Lloyd George, ni personne (pas même le monde entier, si une telle immoralité pouvait empoisonner partout l'esprit public), ne saurait faire que la France ne se tînt à son droit, à sa conservation. Et alors ?

La laisserez-vous livrée à ses seuls moyens pour contraindre sa débitrice récalcitrante ? Prenez garde ! Autant elle apporte de patience à poursuivre ses revendications par les voies pacifiques, pourvu qu'elle ne se juge pas abandonnée, « lâchée », dès le mot, autant elle s'estimera fondée à mettre au service de sa juste cause la force, qui lui demeure, si elle voit ses Alliés d'hier lui fausser délibérément compagnie. Le mot qui s'inscrit au bout de cette politique que lui aurait imposée le mercantilisme a nom : la guerre.

Prétendez-vous, en isolant d'abord la contraindre à vos vues, l'entraîner à l'abdication par la menace même, comme le fit entendre M. Lloyd George à M. Briand, lorsque celui-ci lui déclarait qu'au besoin la France occuperait sans autre la Ruhr ? Prenez garde encore ! Car si M. Lloyd George put prononcer le *quos ego*... irrité : « Nous ne le permettrons pas ! » la France, excédée, s'écrierait, avec un légitime orgueil : « Venez l'empêcher ! » Et cette politique, comme l'autre, conduirait à la guerre.

La donnée essentielle de la question est celle-ci : la France ne renoncera pas.

Et il reste à se demander si ses Alliés seraient assez fols de se mettre, contre elle, au service de l'Allemagne.

L'événement est heureusement plus qu'improbable ; il y a des choses que l'honneur du peuple britannique ne supporterait pas. L'entente anglo-française, pour un quart de siècle au moins, est seule en possession de ren-

dre respirable l'atmosphère européenne ; le jour où la politique des hommes d'affaires de la Cité voudrait passer ce Rubicon, la même opinion anglaise qui, aux jours de juillet 1914, balaya les rapaces de la neutralité, songerait aux morts de Vimy dont la main rejoint, à travers la Voie glorieuse, celle des morts de Verdun ; les étrointes qu'a scellées une telle fin commune ne peuvent être dénouées par la profanation des vivants.

Donc, une seule attitude à prendre : devant la volonté française de non-abdication, soutenir la France, non parce que cela vous plaît (quoique le contraire soit mensonge à la victoire de la démocratie), mais parce que vous ne pouvez pas faire autrement si vous voulez stabiliser la paix. La France soutenue, non par des mots, mais par un programme d'actes conçus et préparés en vue de l'exécution immédiate des sanctions nécessaires, l'Allemagne respectera ses engagements.

Comment ? A cette question, qu'eût répondu Bismarck, qu'eussent répondu aux vaincus ses successeurs de 1914 si l'Allemagne eût dit : « C'est votre affaire ! » Et, au-dessus des prétendues impuissances, elle eût simplement projeté l'ombre du casque à pointe.

Mais encore, si vraiment l'Allemagne ne peut... ?

Allez le demander aux mânes de Rathenau, assassiné parce que suspect de complaisance à l'établissement d'une République allemande durable, mais surtout, — on le sait aujourd'hui, — parce que coupable de cet aveu : que l'Allemagne pourrait emprunter vingt milliards-or si elle obtenait l'appui de ses industriels, dont les devisés étrangers, représentant le réel actif présent du Reich, ont émigré dans les banques étrangères. Voilà le forfait de Rathenau, que seule pouvait expier la mort : licence de tout dire, en Allemagne, sauf que l'Allemagne n'est point ruinée, que ses disponibilités sont réelles et considérables... Ce sont celles de son industrie, il est vrai ; mais pour qui fut faite la guerre, et qui la voulut avec autant de passion avide que les militaires mêmes, sinon la féodalité industrielle ? Elle a perdu ; c'est à elle de payer. Pour cela, il faut l'y contraindre.

Supposons un instant le chancelier Wirth animé de bonne volonté : que peut-il contre Hugo Stinnes et Ludendorff alliés ? Se faire assassiner, comme Rathenau, rien de plus. Il faut, pour que l'Allemagne réalise l'évolution démocratique que veulent en elle de bons esprits allemands, qu'elle y soit aidée par l'Entente, et cela suppose l'appui de la politique britannique à la française, appui loyal et entier, grâce auquel suivront les décisions qui seules auront raison de l'industrie réactionnaire, dont tout l'effort paralyse l'œuvre des réparations.

On n'en est pas là, il faut bien le constater.

Plus que jamais M. Lloyd George s'enlize dans son erreur. Mais plus que jamais aussi la France s'obstine dans sa résolution de ne pas être dupe. Qui l'emportera ? Sans nul doute la

raison, la justice. A s'entêter dans une attitude de complaisance à l'Allemagne, on aura simplement gagné de devoir accentuer, donc de rendre plus pénibles pour tout le monde, les mesures de coercition auxquelles il faudra bien se résoudre.

M. Lloyd George peut aujourd'hui constater le beau chemin qu'il a fait, — et fait faire ridiculement à l'Europe en sa compagnie, — de Cannes à Gênes et de Gênes à La Haye. C'est un rude avertissement, et ce fut la préface à la demande de moratorium de l'Allemagne.

Rien qui puisse se résoudre sans la participation de l'Allemagne anglaise ; rien qui ne doive passer par Paris et Londres d'abord ; rien qui vaille sans le *detenda Carthago* des deux gouvernements : il faut détruire l'esprit de Stinnes et Ludendorff et le détruire, non par l'assassinat, mais par la paix solidaire, à l'égal de la guerre, par la paix du droit, — qui ne se fragmente point.

En Russie bolchéviste.

Mutineries dans l'armée rouge.

Les dépêches de Riga reçues à Londres disent que les troupes bolchevistes, qui n'ont pas touché leur solde depuis quelque temps, se sont insurgées dans la région nord-est de la Russie et dans les régions qui se trouvent entre Kief et la frontière polonaise. Dans la région de Gomel, au nord de Kief et au sud-ouest de Moscou, des contingents ont ouvertement répudié leur allégeance au gouvernement soviétique et ont désigné un conseil de soldats antibolchévistes.

D'autre part, à en croire un télégramme de Reval, des soldats bolchevistes se sont mutinés dans la région de Pskof, près de la frontière d'Estonie : certains contingents de l'armée rouge devaient être remplacés par de nouvelles troupes ayant refusé de quitter leur camp, où elles recevaient d'abondantes provisions, une bataille s'engagea entre les insurgés et les troupes remplaçantes.

Un gouvernement de faussaires.

On assure que le gouvernement des soviets aurait trouvé, dans les archives de la Banque internationale du commerce, à Petrograd, les planches qui ont servi à tirer les titres de l'emprunt chinois 4 % 1895. Le gouvernement russe aurait tiré à l'aide de ces planches de nouveaux titres qu'il écoulait sur les marchés européens.

... et de buveurs de sang.

Selon une dépêche de Moscou, l'archevêque sibérien Anatoli a été condamné à mort pour avoir refusé de remettre aux autorités soviétiques les objets précieux de l'église.

D'après un télégramme de Petrograd, une vingtaine d'élèves de l'école militaire de Kronstadt qui ont refusé

d'assister au cours et de réintégrer leur caserne ont été condamnés à mort.

On mande de Moscou que le premier groupe des socialistes-révolutionnaires mis en accusation refuse toute nourriture à la suite de l'interdiction des visites de parents.

NOUVELLES SUISSES

Ce que nous a coûté le chômage. — D'après les données récemment publiées par l'Office fédéral du travail, la somme totale affectée à la lutte contre le chômage, depuis l'année 1918 jusqu'à fin mars 1922, atteint le montant formidable de 385,8 millions de francs.

La Confédération a versé pour sa part 215,4 millions, les cantons et les communes 154,6 millions et les propriétaires d'entreprises 15,8 millions.

Voici comment se répartissent ces subventions selon les divers postes auxquelles elles ont été affectées: Création de chantiers de travail 274,4 millions; assistance-chômage 100,6 millions; personnel fédéral en retraite et Suisses à l'étranger, 5,1 millions versés exclusivement par la Confédération; cours de perfectionnement 484,000 francs; contributions aux caisses de chômage 5,2 millions.

Reconnaissance belge. — Le Ministre de Belgique à Berne, M. Peltzer, a offert au Président et aux membres du Comité International de la Croix-Rouge qui étaient en fonction lors des travaux de l'Agence internationale des Prisonniers de Guerre, de précieux témoignages de la reconnaissance de la Belgique à l'égard du Comité International de la Croix-Rouge, pour les services rendus par lui aux prisonniers et aux populations civiles belges.

La crise agricole. — Une assemblée de paysans, convoquée mardi après midi à Lengenthal, et réunissant 250 personnes, a décidé de demander une augmentation du prix du lait de 2 ct. par litre, proposition qui devait être soumise à l'assemblée des producteurs, réunie à Berne. L'assemblée a ensuite chargé 4 délégués de demander au Conseil fédéral l'interdiction complète de l'importation du bétail de boucherie et la mise en quarantaine des chevaux étrangers devant entrer en Suisse.

D'autre part, une requête a été adressée au Conseil d'Etat bernois, afin que ce dernier prenne des mesures extraordinaires compensant les mauvaises récoltes de l'année. L'assemblée a décidé de faire des échanges de foin et de bétail avec l'Allemagne.

Vaud. — Au tir de Bex. — Au tir de Bex, 22 sections sur 53 obtiennent la couronne de laurier. La première est celle de Sainte-Croix, avec 23,468 points; la seconde, celle de Lausanne (Dernières cartouches), avec 23,461 points.

Au concours intercantonal de groupes, le premier rang est échu au groupe *Erfolg* (Baden), avec 2050,1 p.

La grande maîtrise fédérale a été décernée à M. Walther Lienhardt, à Kriens (42 cartons sur 50 coups).

A L'ETRANGER

Le change allemand. La baisse intentionnelle.

M. Poincaré a adressé mardi une note à la Commission des réparations constatant que l'Allemagne a fait baisser son change intentionnellement en imprimant depuis le commencement de l'année chaque mois pour 12 milliards de marks-papier.

La conférence de La Haye.

La dernière séance de la Conférence de La Haye a eu lieu jeudi après midi. Le rapport général, présenté par sir Hilton Young, concluant dans le même sens que le rapport des trois sous-commissions, et établissant l'inutilité de poursuivre les conversations avec les Russes, sur les bases actuelles, a été approuvé à l'unanimité par la commission non russe.

Les assassins de Rathenau. Cernés, ils se suicident.

Dimanche soir, deux touristes annoncèrent à Halle qu'en passant près du château de Saaleck, ils avaient remarqué de la lumière dans la tour et que d'après leurs constatations, il s'agissait des assassins de M. Rathenau. Les agents de la police criminelle de Halle se rendirent immédiatement à Kösen et tentèrent lundi de pénétrer dans la tour, dont la porte était fermée. Pendant qu'on allait chercher des renforts, les deux meurtriers parurent sur la balustrade devant le château, firent des signes au train qui passait devant la tour et poussèrent des vivats en l'honneur de Erhardt.

Quand les fonctionnaires de police revinrent pour briser la porte, vers 7 heures, au moyen de haches, ils trouvèrent les deux meurtriers morts, la tête traversée d'une balle. Leurs vêtements correspondaient exactement au signalement. Les deux criminels n'avaient sur eux aucun papier. Ils étaient porteurs de 3,000 marks. Le cadavre de Kern porte des traces de grains de plomb. On peut en déduire que des fonctionnaires de la police ont tiré sur lui.

Les assassins s'étaient mis en communication téléphonique avec Munich afin d'obtenir de l'argent et des passeports destinés à leur permettre de franchir la frontière pour se rendre en Tchécoslovaquie. Un grand nombre de personnalités s'étaient offertes à leur en fournir.

Les complicités.

La police de Berlin annonce que l'arrestation de certaines personnalités qui auraient favorisé la fuite des assassins serait imminente.

Une prime de 2 millions de marks avait été promise à ceux qui feraient découvrir les assassins.

ETATS-UNIS

Une rupture de digue.

Une catastrophe s'est produite à Willamselt (Massachusetts).

Deux digues qui entouraient un réservoir large de plus de 2 kilomètres se sont effondrées sous la pression de l'eau, et un véritable torrent s'abatfit sur la cité. Un grand nombre de maisons ont été détruites et des familles entières ont péri. La ville est complètement submergée. Les habitants ont dû se réfugier dans les étages supérieurs de leurs demeures.

Les dégâts matériels sont considérables.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séances des 14 et 18 juillet. — Le Conseil d'Etat approuve, sous réserve de la ratification, quatre conventions passées par la direction des finances avec diverses compagnies d'assurances et la Banque de l'Etat, à teneur desquelles il est consenti à l'Etat de Fribourg des prêts pour un montant total de 12 millions de francs, sans émission publique, au taux de 4 1/2 % l'an et au cours de 97. Le produit de cette opération sera affecté au remboursement du solde en circulation de l'emprunt 3 1/2 % différé de 1907, solde s'élevant à 18,356,000 francs français, ainsi qu'au remboursement des avances

de fonds faites par la Banque de l'Etat à la Trésorerie d'Etat.

Le Grand Conseil sera convoqué en session extraordinaire pour la discussion et la ratification de ces conventions.

La date de cette session est fixée au 28 juillet courant.

Le serment de M. Diesbach.

Un lecteur écrit à l'*Indépendant*: Extrait du Bulletin officiel des séances du Grand Conseil (séance du mercredi 8 décembre 1921).

L'appel nominal fait constater la présence de tous les députés moins un, soit M. Montenach, qui est retenu à la maison par la maladie.

Il est procédé à l'assermentation des membres du Grand Conseil.

M. Oscar Genoud, président, prête serment devant le 1^{er} vice-président, M. Robert Weck; puis le président étant remonté à son siège, lit la formule du serment, que MM. les députés écoutent debout, à leur place respective; après quoi chacun d'eux, à l'appel de son nom, lève la main et prononce: « Je le jure ».

Voici la formule du serment:

Je jure d'être fidèle à la Constitution du canton de Fribourg, de respecter les droits et les libertés du peuple et des citoyens, d'observer avec exactitude les lois de l'Etat, et de remplir consciencieusement les devoirs de ma charge, aussi vrai que Dieu m'assiste.

Ce serment, M. le député Diesbach l'a prononcé. Il a juré de respecter les droits et les libertés des citoyens.

Il a juré d'être fidèle à la Constitution qui garantit la liberté individuelle, qui prescrit qu'aucune peine ne peut être infligée que par une autorité compétente, en application de la loi et qui affirme la liberté de la presse.

En se livrant à des voies de fait sur la personne du rédacteur de l'*Indépendant*, citoyen fribourgeois et au titre de représentant de la presse, M. le député Diesbach a publiquement et délibérément violé la constitution cantonale qu'il a juré devant Dieu de respecter.

Le peuple fribourgeois appréciera cette manière de procéder.

La démocratie factice de M. Diesbach ne pourra jamais avoir un écho quelconque chez nous. Qu'il nous suffise de rappeler les paroles qu'il prononçait aux élections du Grand Conseil du 4 décembre dernier. Il a dit textuellement (« Liberté » du 29 novembre 1921):

« Quand il sera prouvé que les socialistes ne peuvent atteindre le *quorum*, rien n'empêche de lancer une initiative pour revenir au système majoritaire ??? »

Sont-ce vraiment là les paroles d'un représentant d'un pays démocratique dans lequel tous les citoyens ont leur mot à dire dans les affaires publiques ???

L'agression de M. Diesbach.

Les suites de l'affaire.

La préfecture de la Sarine avait transmis la procédure de l'affaire Diesbach à la justice de paix de Fribourg. Après recours interjeté par le plaignant, M. Brasey, rédacteur, auprès de la Chambre d'accusation du Tribunal cantonal, cette dernière a décidé samedi, à l'unanimité de ses membres, que M. Diesbach devait être jugé par le tribunal correctionnel de la Sarine et non pas par le juge de paix.

Le procureur général, M. Berset, qui, d'ordinaire, laisse à son substitut le soin de paraître à la Chambre d'accusation, s'était dérangé pour la circonstance. Son argumentation juridique tendait à faire liquider le procès par le juge de paix. Le Tribunal

cantonal s'est refusé à admettre cette manière de voir qui ne reposait sur aucune donnée juridique.

Les diverses correspondances publiées à propos de l'affaire de M. Diesbach reflètent l'opinion générale de la population qui a certainement été émue de son geste peu élégant. La presse suisse s'est également fait l'écho des justes protestations qu'encourrait un tel acte.

Inondations. — A la suite des hautes eaux, la Sarine a grossi si fortement ces jours derniers que la digue de Wilerolligen a été emportée. De belles cultures sont submergées par deux ou trois pieds d'eau. Les dommages sont considérables.

Au tir de Bex.

Journée de dimanche (matin).
Cible Argentine. — J. Gretener, Bulle, 264, 261, 258.

Journée de mardi.
Cible Patrie-Bonheur. — L. Genoud, Châtel-St-Denis, 5450.

Mercredi matin ont été proclamés les dix premiers prix à chaque cible.

Dans les gagnants nous relevons les quatre noms fribourgeois suivants:

Cible Patrie-Bonheur (Mouches de 0 à 6000 degrés). — 2^{me} rang, Armand Droz, Estavayer, 1180.

Cible Patrie-Progrès. (Passes de 500 points). — 2^{me}, Marcel Genoud, Châtel-St-Denis.

Cible Patrie-Vitesse. (Maximum 60 points). — 5^{me}, Jean Gretener, Bulle, 53 points.

Cible Bex-Vitesse. — M. Charles Mayer, à Bulle, occupe le 7^{me} rang avec 44 et M. Aloys Marilley, à Châtel, le 8^{me}, avec 43 points.

Au concours intercantonal de groupes, *Les Amis*, Bulle, sont classés 22^{me} avec 1851,4 points et 30 francs.

Nous adressons à tous ces tireurs nos sincères félicitations.

GRUYÈRE

Courses de motos et side-cars.

Le dimanche 23 juillet, à 8 heures 30, se disputera la quatrième épreuve du championnat suisse de motocyclisme sur la classique côte du Bruch, la belle route de montagne qui fait communiquer la région de Bulle avec l'Oberland bernois.

Le championnat suisse a donné lieu, dans les trois premières épreuves, à une lutte sévère pour les titres de champions suisses de toutes catégories, ainsi qu'entre nos clubs pour le concours interclubs. Le classement général des trois épreuves montre combien serrées seront les positions; les leader actuels Desfeux pour le titre champion suisse individuel, Alfter et Franconi pour celui des experts, le M.-C. des Pâquis pour l'interclub peuvent très bien dimanche perdre les positions péniblement acquises. Les organisateurs du championnat, le M.-C. Pâquis et le Moteur ont la satisfaction d'enregistrer un nouveau record de participation pour la saison, il y aura une centaine de partants dans les diverses catégories. Le championnat étant réservé pour nos coureurs suisses, ceux-ci accourront dimanche de toutes les régions de notre pays dans la belle Gruyère.

Parmi les inscriptions, nous relevons le nom de nombreux *as* du guidon tels que les Demont, Alfter, Pictet, Franconi, F. Pélissier, C. Pélissier, Boretti, Carmine, Gex et Rothenbach. Après la course, le dîner officiel aura lieu à l'Hôtel des Alpes à Bulle, où seront proclamés les résultats.

L'heure de la course a été retardée

admettre cette
e reposait sur
ue.

pondances pu-
affaire de M.
inion générale
a certainement
peu élégant. La
ement fait l'é-
tions qu'encou-

- A la suite des
a grossi si for-
niers que la di-
a été emportée.
nt submergées
eds d'eau. Les
érables.

Bex.
che (matin).

- J. Gretener,
ardi.
eur. — L. Ge-
5450.

été proclamés
à chaque cible.
nous relevons
rgeois suivants:
eur (Mouches
— 2^{me} rang, Ar-
1180.

grès. (Passes de
Marcel Genoud,
sse. (Maximum
Jean Gretener,

— M. Charles
de le 7^{me} rang
Marilly, à Châ-
aints.

antonal de grou-
de, sont classés
ants et 30 francs.
ous ces tireurs
ons.

ÈRE

otos et side-
anche 23 juillet,
sputera la qua-
mpionnat suisse
la classique côte
ute de montagne
er la région de
bernois.

suisse a donné
premières épreu-
e pour les titres
s de toutes caté-
e nos clubs pour
os. Le classement
preuves montre
ont les positions;
esfeux pour le ti-
individuel, Alfier
ui des experts, le
r l'interclub peu-
rche perdre les
nt acquises. Les
mpionnat, le M.
ur ont la satisfac-
a nouveau record
r la saison, il y
de parlants dans
es. Le champion-
our nos coureurs
urront dimanche
s de notre pays
e.

itions, nous rele-
breux as du gui-
ont, Alfier, Pictet,
ier, C. Péliissier,
x et Rothenbach.
le diner officiel
des Alpes à Bulle,
les résultats.
rse a été retardée

afin de permettre aux nombreux spec-
tateurs et coureurs de participer à
l'office divin. »

La Direction de la Police cantonale
prie les participants à la course de
motocycles qui aura lieu le dimanche
23 juillet 1922, sur la route de Belle-
garde, au col du Bruch, d'éviter tout
ce qui pourrait indisposer la popula-
tion de la Gruyère et du canton en
général.

Le réglage des moteurs et l'échap-
pement libre sont interdits la nuit qui
précédera cette course.

Pour le retour, des mesures de po-
lice seront prises pour éviter tout en-
combement; les véhicules partiront
par groupes déterminés.

La Direction de la Police espère vi-
vement que les coureurs tiendront
compte des recommandations faites
dans leur intérêt aussi bien que dans
celui du public et qu'ils ne provo-
queront plus les récriminations pré-
cédentes et spécialement celles de
l'année dernière; ils n'oublieront pas
non plus la bienveillance dont fait
preuve l'autorité fribourgeoise en ma-
tière de circulation automobile.

**Du Gruyère pour du To-
kay...** — Nous lisons la dépêche
suivante, datée de Budapest, le 19 :

A la suite de la décision prise par
le Sénat de ravitaillement, des négo-
ciations seront engagées prochainement
avec des milieux économiques
suisses, en vue de passer une conven-
tion pour l'échange de marchandises
sur la base de compensations. Les ar-
ticles d'échange seraient principale-
ment des vins hongrois et du fromage
de Gruyère.

Dans nos communes. —
Dans sa séance du 11 juillet, le Con-
seil d'Etat a autorisé la commune de
Bulle à contracter un emprunt; il a
en outre autorisé cette dernière com-
mune ainsi que celles de Broc et La
Tour-de-Trême à lever des impôts.

Examens. — Nous apprenons
avec plaisir que mademoiselle Thérèse
Despond, de Dondidier à Bulle et ma-
demoiselle Elisabeth Chuard, de Cogy
(Broye), à Zurich viennent de passer
brillamment leurs examens de matura-
rité fédérale en remportant toutes deux
un diplôme de 1^{er} degré.

Nos meilleures félicitations aux
deux jeunes bacheliers.

Recrutement. — Les opéra-
tions du recrutement ont commencé
à Bulle mardi dernier.

Voici les résultats des trois pre-
mières journées :

Mardi 18 : Recrues présentées 80 ;
aptes 41, soit 51,3 % ;

Mercredi 19 : Recrues présentées
72 ; aptes 44, soit 61,1 % ;
Jeudi 20 : Recrues présentées 64 ;
aptes 35, soit 55 %.

Concert public. — Samedi
22 juillet, dès 8 h. 30 du soir, le Corps
de musique donnera, au kiosque de la
Promenade, un concert avec le pro-
gramme suivant :

1. *Salut à la Belgique*, marche H. Maquet.
2. *Chanson de Maman Rose* Guillemin.
3. *Menuet de la XI*, symphonie Haydn.
4. *La rallée d'Ossau*, valse Benoist.
5. *Le Rocher fantôme*, ouverture Staz.
6. *Interlude dramatique* F. Popy.
7. *Fantaisie sur des œuvres d'Haydn* Moratin.
8. *Petite Garotte* G. Pierné.
9. *Le Domino Noir*, ouverture Auber.
10. *Ronde des Mirlitons* F. Popy.

Marché hebdomadaire.

C'était hier, jeudi, le marché aux
cerises, pourrait-on dire; en effet, de
toutes les directions, de loin et de
près, elles nous ont été amenées en
grandes quantités, et les ménagères
n'avaient que l'embaras du choix.
Aussi les prix de ces délicieux fruits
ont fléchi, et l'on s'en procurait cou-
ramment à 40 centimes le kilo.

Délicieuses fraises des bois, myr-
tilles et framboises fraîches étaient
offertes en petites quantités.

Très abondants étaient les légumes
du pays qui se vendaient pour des
prix modiques.

Les œufs se payaient 1 fr. 80 et
1 fr. 90 la douzaine.

Marché au petit bétail de peu d'im-
portance. Il a été amené pour la vente
29 veaux, 8 moutons et 33 porcelets.

Tir. — La Société de tir de Char-
mey va inaugurer son nouveau stand
par un grand tir, qui aura lieu les 22,
23 et 24 courant, soit demain, diman-
che et lundi. Le plan de tir, très bien
compris, prévoit une dotation de fr.
2250 comme prix et primes.

Les amateurs du fusil ou de la ca-
rabine iront nombreux à Charmey
exercer leur adresse et encourager par
leur participation la société organisa-
trice.

Concert. — Le concert annoncé
sur dimanche dernier au Buffet de la
Gare de Gruyères, renvoyé pour cause
de mauvais temps, aura lieu diman-
che prochain.

Si le beau temps est de la partie,
nombreux seront les promeneurs qui

profiteront de cette occasion de se di-
vertir sainement. (Train spécial pour
Bulle à 23 h.)

Au cinéma Lux. — Au pro-
gramme de dimanche: *La femme aux
deux âmes*, grand drame émouvant
en quatre parties, ainsi que *Jacques
policeman*, très jolie comédie en cinq
actes.

Au cinéma du Closeau. —
Le programme de dimanche comprend
une fort intéressante comédie senti-
mentale accompagnée, comme d'habi-
tude, d'une importante série de films
documentaires.

**Correspondance de la
montagne.**

A ma chère Gruyère.
Obere-Gastlose, le 18 juillet 1922.

Quelle surprise en arrivant ici, à
l'altitude de 1569 mètres, de trouver
la collection de la *Gruyère* depuis le
début de l'estivage! Nos braves ar-
mailis y tiennent beaucoup, ce qui
est tout à l'honneur de leur esprit
d'indépendance et de liberté, de ces
vertus civiques que défend si vaillam-
ment l'intrépide *Gruyère*.

D'ici, nous dominons la route du
Bruch; et si nous en jugeons par les
nombreux essais pratiqués ces jours,
nous pouvons prédire que la journée
sportive (pas celle du colonel) de di-
manche prochain aura un plein succès.

L'hospitalité qui nous est réservée
aux Gastlosen est généreuse et spon-
tanée. Le gracieux accueil des maîtres
de céans double le plaisir que nous
procurent l'excellent laitage, l'air pur
et tonique et le merveilleux panorama.

La chute de neige de dimanche a
grandement gêné nos braves armail-
lis, dont les troupeaux se trouvent sur
les hauts pâturages.

D'aucuns ont dû redescendre pour
un jour ou deux; les autres ont vu la
production du lait diminuer sensiblement.

Il a fortement gelé mardi matin.
Fait singulier: à Bellegarde, l'extré-
mité des tiges de pommes de terre a
noirci; à Abländschen, 300 m. plus
haut, pas de mal. Quand je vous di-
sais que c'était un coin privilégié!

A bientôt d'autres nouvelles de no-
tre villégiature. X.

Réd. — Nous remercions notre cor-
respondant de ses aimables lignes, en
attendant le plaisir d'en recevoir de
nouvelles. Nous le félicitons d'avoir
choisi comme lieu de villégiature
ce magnifique coin de pays qu'est
la contrée des Gastlosen où, tout en
contemplant les magnificences de la
nature, il trouvera un repos complet
et bien mérité.

ÉTAT-CIVIL DE BULLE

— Naisances. —

1922. Juin 1. — Jungo Alice Juliette, fille
de Albert, jardinier, de Sommentier, Guin et
Eribourg et de Henriette, née Aeschlimann.

3. — Grangier Victor-Armand Gabriel,
fils de Paul-Philibert, serrurier, de Bulle, et
de Marie Louise, née Maillard.

3. — Ballenegger Méry Louise-Sophie,
fille de Robert, commis, de Langnau (Berne)
et de Léonie, née Garin.

4. — Bugnard Yvonne Sophie, fille de
Célestin, boulanger de Charmey et de Mar-
guerite, née Hell.

6. — Papaux Max-Aloys, fils de Victor,
de Treyvaux, et de Jeanne Eléonore, née
Pittet.

8. — Deschenaux Yvan-Philippe, fils de
Louis, commis postal, de Urey et de Marie,
née Ansermot.

14. — Fragnière Marie Louise Gilberte,
fille d'Edouard, rsmoneur, de Charmey, et
de Emma Lydie, née Jeunet.

16. — Bussard Roger, fils de Jules, coif-
feur, de Gruyères, et de Léonie, née Cor-
minboenf.

17. — Thurnheer, Jean-Ulrich, fils de Ul-
rich Thurnheer, tonnelier, de Berneck (St-
Gall) et de Antonie, née Savary.

21. — Wehren Jean-Auguste Roger, fils
d'Auguste, menuisier ébéniste, de Rouge-
mont (Vaud), et de Pauline Marie, née
Mory.

23. — Andrey Emma Marie, fille d'Al-
phonse, agriculteur, de Cerniat, et de Marie-
Madeleine, née Chassot.

24. — Savary Paul François, fils de Jules,
agriculteur, de Bulle et Riuz, et de Angèle,
née Barras.

24. — Mültanser Solange-Marie Julie,
fille de Henri, mécanicien, originaire de
Dirlet, et de Marie-Joséphine, née Du-
riaux.

29. — Reichenbach Fritz-Bénédict, fils
d'Albert, agriculteur, de Gsteig (Berne), et de
Catherine, née Hauswirth.

— Mariages. —

Juin 2. — Luthy Alfred, représentant
de commerce, originaire de Signau (Berne)
et Desbiolles Cécile, originaire de Bionnes
(Glâne), domiciliés à Bulle.

2. — Mauron Urbain, agriculteur, origi-
naire de Sâtes (Sarine) et Charrière Mélanie,
ménagère, originaire de Cerniat, Châtel-
s-Montsalvens et Avry dev. Pont, domiciliés
à Bulle.

10. — Rime Robert, pharmacien, de Char-
mey, et Peyraud Augusta, de Bulle, domi-
ciliés, à Bulle.

— Décès —

Juin 16. — Barras Louis, secrétaire de
préfecture, de Bulle, Châtel-s-Montsalvens
et Villaraboud 56 ans.

27. — Muller Joséphine-Cécile, dite Sophie,
née Schubiger, femme de Melchior, de Uz-
nach (St-Gall) 80 ans.

Les familles EICHENBERGER et CAS-
TELLI, à La Tour-de-Trême et à Bulle, re-
mercient bien sincèrement la Société coopé-
rative de Consommation, les Sociétés de
Musique et de Chant de La Tour-de-Trême,
l'Union ouvrière et toutes les personnes qui
leur ont témoigné tant de sympathie dans
le deuil cruel qui vient de les frapper.

Vermouth NOBLESSE
DELICIEUSE GOURMANDISE
CIRAVEGNA & C^{ie} GENEVE

SALLE DU CLOSEAU BULLE

DIMANCHE 23 JUILLET
en soirée seulement, à 21 heures.

UN CHARMEUR

Importante série de
films documentaires.

A vendre
encore quelques
**voitures, chars à pont,
traîneaux divers**
et objets de harnachement.
**REMY, ex-voliturier,
BULLE.**

Cinéma Lux

DIMANCHE 23 JUILLET
3 heures. 8 1/2 heures.

Programme
particulièrement riche.

L'AMAZONE (magnifique)

La
Femme aux 2 Ames
Grand drame émouvant
en 4 parties.

Jack, policeman d'occasion
très jolie comédie en 5 parties.

On cherche
pour la France
un vacher
expérimenté; engagement immé-
diat. — S'adresser à **Dunur &
Honegger, Longemalle, 16, Ge-
nève.**

Il sera vendu en mises
publiques le samedi 29 juillet,
à 2 heures après midi,
au domicile du sousigné,
en JOGNE, une vingtaine
de m² de

bois sapin

coupé pour le potager, divisé en
8 tas.

**MARCHON Alex.,
BOTTERENS.**

A vendre
à Bulle et les environs plusieurs
**Cafés, Hôtels, pro-
priétés et immeubles
construits.**

S'adresser à **M. L. ANDREY-
SOTTAS, Bureau d'affaires
Rue de Vevey, BULLE.**

Travaux d'impression
Imprimerie du journal.

A louer
à La Tour, au centre du village
beau logement
3 chambres et cuisine, eau, lu-
mière, buanderie.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,
sous P. 2051 B.**

Bois à brûler.

Quelques caisses de rognures
de caisses disponibles, livrables
en août et septembre, ainsi que
quelques moules beau foyard
en quartiers chez
**Les BLANC & Cie,
Bois BULLE.**

Chanterelles nettoyées
et
Framboises fraîches
achète régulièrement au meil-
leur prix,
**Fabrique de Conserve
Véron & Cie, BERNE.**

pas
Creme pour
châtaignes

A vendre
pour cause de liquidation:
**2 réservoirs à pé-
trole et esprit de vin,
une machine à rôtir
le café, ainsi que du
mobilier.**

S'adr. à **Publicitas, Bulle,
sous P 1997 B.**

PHARMACIE D'OFFICE
Dimanche 23 juillet
Pharmacie STREBEL

Dimanche 23 juillet, dans la Grande salle de l'Hôtel de la Grue, BROC - CONCERT -

donné par
l'Orchestre SCOCCO.
Invitation cordiale. Le Tenancier.

COURSES DU BRUCH

A cette occasion, le soussigné organisera des **courses en camion couvert.**

P. SCHURCH, Bulle.

Se renseigner et s'inscrire jusqu'à samedi soir.

DIMANCHE 23 JUILLET

Buffet-Gare — GRUYÈRES — au Jardin Grand Concert

excellent orchestre

Jazz-Band, Bamboula

Musique endiablée du nègre **FREDY'S**, roi du Jazz band.
— **Consommations de choix.** —

Train spécial pour Bulle à 11 heures du soir.

On offre à vendre

par voie de soumission, des

immeubles industriels

sis à Bulle, destinés au service d'un **entrepreneur en maçonnerie**, et comprenant : habitation, hangars, écurie, place, garage, forge, ainsi qu'un outillage important servant à l'exercice de cette profession.

Pour voir les immeubles et l'outillage, s'adresser à **M. Charles Duvanel, Bureau d'affaires, à Bulle**; prendre connaissance des conditions au bureau du **notaire Henri Pasquier**, au dit lieu, où les soumissions seront reçues jusqu'à fin courant.

-- VINS --

Hôteliers et Cafetiers, adressez-vous à

Angelo Monferini, à Bulle

Représentant de la **Maison SCHENK, à Nyon** qui vous fournira des **vins rouges** très fins, soit : **NEBIOLO, GRIGNOLINO, FREISA, BARBERA** et **TYPE BARBERA extra, ST-GEORGES** et **ROUSSILLON** de première qualité.

Hôtel et Propriété à vendre.

Pour cause de santé, **Antonin GEINOZ, à EPAGNY**, met en vente de gré à gré, les immeubles qu'il possède à Epagny, comprenant l'

Hôtel de la Croix-Blanche

avec ses dépendances (grange, écurie et remise) jardin, verger et, si on le désire, environ six poses de terrain de première qualité.

Ancienne et bonne clientèle. Etablissement seul à Epagny, excellente situation à la bifurcation des routes Broc-Gruyères-Montbovon. Eau et lumière électrique à l'hôtel et à la grange.

Faire les offres jusqu'à fin juillet courant. Condition à débattre.

S'adresser au propriétaire pour tous renseignements.

Vente d'immeubles.

L'Office des Faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques le **vendredi 4 août 1922, dès 2 heures, à la Salle du Tribunal** (château de Bulle, les

immeubles situés à la rue du Tir, Bulle, appartenant à la masse en faillite de Gustave MARTIN, marchand de bétail, comprenant maison d'habitation, grange, vastes écuries, remises, garage et un peu plus de 4 poses d'excellent terrain. Situation exceptionnelle. Taxe : **Fr. 67.300.—**

Bulle, le 13 juillet 1922.

LINOLEUMS

Imprimés - Pose
Incrustés - et Réparations
Granités - - Passages
Jaspés - - - Carpettes

WIDMER & BLAIN
Ameublements. -- **BULLE**

ON DEMANDE à acheter de ste propriétés de rapp. et d'agrém., ainsi que des industries de ts genres; fermes, châteaux, brasseries, etc Capitaux pr. commandites et es sociat. Constitut. de S^{tes} Placem. titres. Ecr.: Banque d'Etudes, 160, av Marie Jos Bruxelles a757 b109,

Punaises, Cafards, Gerces, Mouches, Fourmis sont totalement détruits par le

Verminol

Quelques minutes après son emploi, les insectes jonchent le sol de leurs cadavres! On les ramasse par pelées! **Verminol** détruit instantanément poux et puces chez les animaux domestiques, deux frictions suffisent.

Dépôt à Bulle : **PHARMACIE GAVIN R. Rime sucer.**

MYRTILLES

fraîches, belles, pour stériliser :
1 caisse de 5 kg., . . . Fr. 6.50
2 caisses de 5 > . . . > 12.50
3 caisses de 5 > . . . > 18.50
Expédition prompte, franco contre remboursement.

Léopold BERNASCONI, Lugano.



Bonnes chaussures à bon marché.

Nous expédions franco, contre remboursement :

Souliers			
ferrés p. enfants	N° 26/29	10.50	
» » » »	N° 30/35	12.50	
de dimanche	N° 26/29	10.50	
croûte cirée	N° 30/35	12.50	
ferrés p. garçons	N° 36/39	16.50	
de dimanche			
pour garçons	N° 36/39	17.—	
de dimanche			
p. dames, garnis	N° 36/43	16.—	
p. dames, Derby	N° 36/43	16.50	
p. dames, Box	N° 36/43	21.—	
de travail ferrés			
pour messieurs	N° 40/48	21.—	
dimanche »	N° 40/48	21.—	
» Box »	N° 40/48	25.—	
militaire, fer., solides	40/48	23.—	
Demandez catalogue illustré.			
Réparations soignées.			
Rod. Hirt fils, Lenzbourg.			

Les dimanches 23 et 30 juillet et 6 août Grand Match aux Quilles et Tir au flobert

organisés par la

Société de Jeunesse de VUIPPENS.

— NOMBREUX ET BEAUX LOTS —

Invitation cordiale.

Le Comité.

Dimanche, 30, et lundi, 31 Juillet

- BÉNICHON -

à Bellegarde et à La Vilette.

Bonne Musique.

Invitation cordiale.

Les tenanciers.

Café-Restaurant à vendre.

Pour cause d'âge et de santé, **Auguste CORBOZ, à La Tour-de-Trême**, met en vente de gré à gré l'immeuble qu'il possède à La Tour, comprenant

Café-restaurant des Ormeaux

avec ses dépendances; ancienne et bonne clientèle, excellente situation.

Pour tous renseignements, s'adresser au propriétaire.

I^{er} Grand Tir -- CHARMÉY --

les 22, 23 et 24 juillet.

Dotation : **2.250 Fr.**

CONCOURS DE GROUPES

A louer

à La Tour appartement

2 chambres, cuisine, eau et lumière, grand jardin.
S'adresser à **F. DROUX, né gociant BULLE.**

On demande une sommelière

dans un café de la ville.
S'adres. à **Publicitas, Bulle,** sous P 2039 B.

ON DEMANDE

à louer un appartement

de 3 à 4 pièces et cuisine.
S'adr. à **Publicitas, Bulle,** sous P. 2040 B.

A VENDRE

un lavabo, une table de nuit, un canapé et un potager, le tout à l'état de neuf.

S'adresser à **Joseph Pugin,** sur Ville, à **Reharrens.**

Aux débiteurs de la Banque Commerciale Fribourgeoise

Pour donner aux débiteurs la possibilité de régulariser leurs engagements auprès de cet établissement, nous examinerons volontiers les demandes qui nous seront adressées dans ce but.

Nous rappelons en même temps que nous accordons des **avances de fonds aux créanciers** de la dite banque, moyennant nantissement de leurs titres de créance.

BANQUE POPULAIRE SUISSE, FRIBOURG

CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVES : **Fr. 118.000.000.—**